



AD 18

OCCE AUTONOMES & SOLIDAIRES

Pédagogie coopérative

La teinture végétale (cycles 2 et 3)

Matériel :

- 2 grandes casseroles (pas en aluminium)
- 1 cuillère en bois
- de la poudre d'alun (en pharmacie)
- des plantes tinctoriales
- du tissu de lin et de coton
- de la laine
- 1 tamis
- des gants et un tablier
- un thermomètre



Réalisation :

Première étape :

Le mordançage est une étape préalable à la teinture végétale, nécessaire dans la plupart des cas pour que la teinture se fixe et soit solide aux lavages et à la lumière. Le mordançage crée un pont chimique entre la fibre et la teinture.

On trempe la laine ou le tissu dans l'alun dilué avec de l'eau chauffée à 60°, sans laisser bouillir sinon la laine risque de feutrer.

Laissez refroidir dans la casserole.



Il faut compter en alun 20 à 30% du poids de la laine ou de tissu à teindre.

Deuxième étape :

Mettez les plantes choisies dans l'eau froide, puis chauffez jusqu'à ébullition pendant une heure environ pour faire le bain de teinture.

Quand la couleur est satisfaisante, enlevez les plantes et éventuellement filtrez le jus pour ne pas avoir de dépôt, puis laissez refroidir.

Mettez le tissu, faites chauffer à nouveau en remuant pendant le temps nécessaire pour obtenir la coloration souhaitée, au minimum une heure.

Laissez refroidir dans le bain et rincez à l'eau avant d'étendre le tissu pour le faire sécher.



Quelles plantes pour quelles couleurs ?

Bon nombre de plantes et de fleurs du jardin permettent de teindre. Voici quelques suggestions :

- Les jaunes :

Les feuilles de figuier teignent dans des tons de jaune poussin. Elles ont de plus l'avantage de répandre lors de la cuisson un doux parfum de figue qui rappelle l'odeur des confitures.

Les fleurs d'œillet d'Inde ou de roses d'Inde donnent de beaux jaunes foncés et même des oranges ou des roux.

Les fleurs de souci donnent des résultats similaires à ceux obtenus avec les pelures d'oignon : une gamme de roux très large.



La racine de curcuma, qui entre dans la composition du curry, est utilisée sous forme de poudre. Son utilisation en teinture est très ancienne, surtout en Inde. Les couleurs obtenues sont dans la gamme du jaune vif ou vert et ocre avec l'utilisation de sels de cuivre ou de fer. L'usage d'un mordançage

est superflu. La couleur prend bien sur tous types de matières (coton, lin, chanvre...).

- Les bleus, gris :

La ronce, plus connue sous le nom de mûre, donne pour la plante entière de jolis gris solides. Le fruit, lui, comme le sureau ou la myrtille, donne de beaux violets qui virent au bleu ardoise avec un corps alcalin (savon...).

Le sureau convient bien pour la teinture de fibres végétales (coton, lin...). Séchées ou fermentées, les baies du sureau noir donnent des bruns alors que les baies du sureau hyèble donnent des bleus gris et parfois des verts foncés assez jolis.

- Les rouges :

La garance voyageuse

C'est la racine de garance qui est utilisée, le plus facile est d'utiliser de la racine en poudre. Il faut diluer la poudre dans l'eau et faire chauffer jusqu'à 40° environ. Plongez les tissus et refaire chauffer jusque 70 à 80° pendant 45 minutes. Laissez refroidir puis sortir le tissu, le rincer et le faire sécher.

Source et bibliographie

Michel Garcia, De la plante à la couleur : fabriquer des couleurs avec les enfants, Les Cahiers de Couleur Garance, n°6, juin 1999

Michel Garcia - M. F. Delarozière, De la garance au Pastel, l'herbier des plantes tinctoriales, éditions Edisud, 2007

Chantal Delphin et Eric Gitton, Plantes à teinter, éditions Plume de carotte, 2011